



**Communiqué
Pour diffusion immédiate**

Décrochage scolaire : la solution se trouve à l'école

Montréal, le 17 mars 2009 – Le soutien à l'école publique demeure essentiel pour contrer le décrochage scolaire mais cela ne doit pas se traduire par des ingérences provenant de groupes d'intérêt.

Tout en saluant l'intérêt porté par le groupe Ménard sur l'abandon scolaire, le président de la Fédération autonome de l'enseignement (FAE), Pierre St-Germain, déplore qu'on ne retrouve aucune mesure pour contrer la pauvreté. Or, les facteurs socioéconomiques restent profondément liés à la réussite scolaire, ajoute-t-il.

À titre d'exemple, le décrochage scolaire se situe à 6 % à Westmount mais dépasse les 40 % dans des quartiers comme Pointe Saint-Charles ou Parc Extension. M. St-Germain rappelle que plusieurs mesures proposées en 1995 lors des États généraux sur l'éducation, pour enrayer le décrochage scolaire, n'ont pas encore vu le jour.

Toute la société doit se sentir interpellée par le décrochage scolaire, selon le président de la FAE. Il précise que « c'est en remettant le savoir au cœur de l'enseignement et en favorisant des conditions appropriées pour l'amélioration de l'école publique qu'on pourra accroître le taux de réussite scolaire. »

Les solutions se trouvent à l'école. On ne trouve rien sur la capacité imaginative des enseignantes et enseignants qui n'ont pas attendu le rapport du groupe Ménard pour proposer des actions positives permettant à l'école de bien remplir sa mission éducative.

La FAE regroupe neuf syndicats de l'enseignement qui représentent quelque 27 000 enseignantes et enseignants (le tiers du personnel enseignant au Québec) du préscolaire, du primaire, du secondaire, du milieu carcéral, de la formation professionnelle et de l'éducation des adultes ainsi que le personnel scolaire des écoles Peter Hall et du Centre académique Fournier.

-30-

Source : Fédération autonome de l'enseignement
Renseignements : Armand Dubois
514 910-1754 - cellulaire